

Du Leo au Leo WE

Autor(en): **Gygax, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 6

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514583>

Nutzungsbedingungen

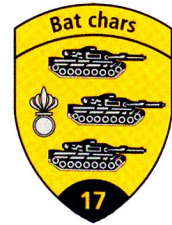
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La cap Gygax devant la compagnie de chars 17/1, lors de la prise de l'étendard le 15 août. Toutes les photos © Bat chars 17.

Cp chars 17/1

Du Leo au Leo WE

Cap Michel Gygax

Cdt cp chars 17/1

Pour un soldat de char, qui a appris son métier sur le *Leopard 2A4*, le passage au *Leopard WE* est une affaire toute personnelle – comme une maison, un lieu, un ami sur lequel on a pu compter, depuis de nombreuses années.

Le char 87 *Léopard* a été développé durant les années 1970, après le projet avorté de MBT-70 germano-américain. Le *Léo 2* ouest-allemand et le M1 *Abrams* américain sont donc des cousins dont le développement a été marqué par une vision délibérément « austère » où les gadgets technologiques ont cédé la place aux outils efficaces et fiables : pas de tourelle télé-opérée, pas de missiles guidés, pas de suspension hydro-pneumatique... mais en revanche un canon et une munition rapides assorties à une conduite de tir perfectionnée, un moteur polycarburant, enfin un niveau de protection pour l'équipage très élevé, même si l'engin devait être touché.

Si à l'extérieur l'aspect est dépouillé, marqué par de grandes surfaces plates -qui reflètent la technologie du blindage composite « Chobham » de l'époque, la moitié de l'espace intérieur est occupé par des boîtiers électroniques, allant des fusibles jusqu'au calculateurs balistiques. Si on le compare à ses ancêtres de la Seconde Guerre mondiale, le *Léopard 2* peut être considéré comme deux fois plus rapide, ayant une puissance de feu huit fois supérieure et un degré de protection douze fois meilleur.

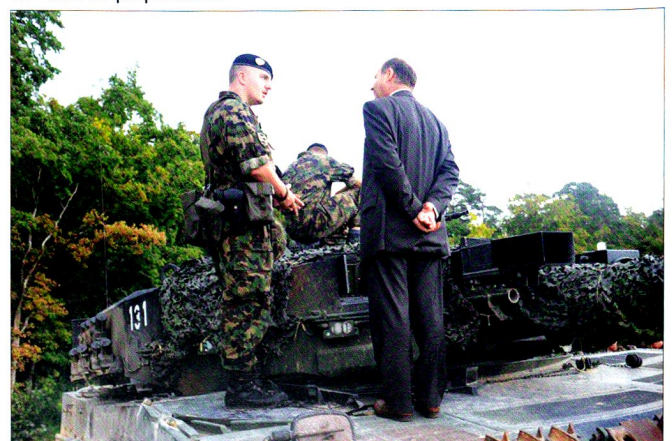
Mais les conflits récents ont mis en évidence certaines faiblesses des chars entrés en service il y a trente ans : à commencer par la capacité à transmettre et recevoir des données de façon rapide et cryptée - le programme VIINACCS puis FIS HEER ayant pris beaucoup de retard. La capacité de combattre de jour comme de nuit, y compris à courte distance et vers le haut, sont de plus en plus nécessaires en zones urbaines.

Les munitions évoluent, à raison d'une nouvelle génération tous les dix ans. On considère que les technologies de blindages -donc de protection- sont renouvelées tous les cinq ans.

Ces questions ont été traitées dans le cadre du programme WE. Comme à l'époque de la modernisation des chars 68/88, des choix ont dû être faits et seuls les éléments les plus rentables et les plus durables ont été introduits. Ainsi, le pilote dispose désormais d'une caméra de recul, augmentant sensiblement son autonomie; il est également à même de naviguer en s'aidant de sa carte numérique.



Visite de Mme Isabel Rochat à la 17/1. Présentation du char *Léopard WE* et «tour du propriétaire.»



M. Pierre Losio, vice-président du Grand conseil genevois.



Le commandant sur sa tourelle, prêt pour le défilé du bataillon - ZITADELLE.



Il n'y a pas de bons résultats sans excellents sous-officiers.



Sur le Léo WE, le pilote dispose désormais d'une caméra de recul et d'une carte.



Les pauses entre les exercices de compagnie sont courtes ; pas le temps de s'embêter...

Dans le compartiment de combat, la tourelle est entraînée par un moteur électrique pour davantage de sécurité de l'équipage. Le commandant dispose d'un nouveau périscope panoramique stabilisé, doté d'un second appareil à imagerie thermique (WBG). De nouveaux composants électroniques permettent d'améliorer les réglages et les tests systèmes.

L'introduction du char WE a débuté durant le cours de répétition 2010 par une brève introduction du maj EMG Feuz. L'an dernier, les sections sont passées de 3 à 4 chars et la doctrine d'engagement a été adaptée.

En 2011, les cadres des deux compagnies de chars ont suivi une semaine d'instruction à Thoune. Ils ont pu se familiariser avec les nouveautés techniques -boîtiers, périscope, caméras, consoles, poignées de commande- et ont pu consacrer deux jours et demi à la formation sur les simulateurs de tir ELSALEO, permettant l'entraînement jusqu'à l'échelon de la section.

Il va sans dire que pour la cinquantaine de cadres présents, la semaine a été un succès. Chaque soir, en effet, les instructeurs ont dû demander aux cadres de milice de bien vouloir... quitter les halles ou les salles d'instruction pour aller se reposer !

Lors du cours de cadres (CC), trois jours ont été consacrés à un rafraîchissement des connaissances -toujours conduits par l'équipe de la FOAP bl/art- dans le terrain. Dès le second jour, les cadres de milice étaient responsables de la conduite des exercices de section. Chaque commandant de compagnie a pu disposer d'un adjudant sous-officier expérimenté, afin de l'appuyer dans toutes les questions techniques.

Ainsi, l'instruction de la troupe a pu être préparée efficacement, moyens didactiques à l'appui. Lors de la première semaine, cette instruction des équipages a été menée en trois jours, en y ajoutant une instruction étendue sur le simulateur laser employé à Bure (LASSIM). Les exercices de section ont duré jusqu'au vendredi de la première semaine, car le maintien d'une courbe d'apprentissage élevée nécessite alors le passage aux exercices de compagnie.

Pour les équipages, c'est un sentiment étrange de voir son outil de travail changer de la sorte. Il y a peu de modifications extérieures, mais une grande série de petits changements de détails - comme par exemple les compartiments à outils, le rangement de certaines pièces, les repères... Nous nous sommes aperçus, ainsi, que les commandants de chars utilisaient peu les nouveaux équipements mis à leur disposition. C'est en parcourant le terrain et en étant confronté avec l'adversaire simulé que l'on se rend compte, progressivement, de l'intérêt d'un second WBG, d'une caméra arrière, etc. Et petit à petit, la qualité de l'observation s'améliore, le nombre de chars touchés diminue : c'est le métier qui rentre.

Pour le chef de section ou le commandant de compagnie, c'est la conduite au combat qui s'en révèle changée : plus performante, plus fluide, permettant à l'équipage de devenir plus autonome.

Un équipage de char fonctionne comme une équipe : rien ne sert en effet de disposer du meilleur pointeur de la brigade, si le chargeur est lent ou omet de désassurer le canon. Tout au long de la formation, les cadres ont ainsi



Passage en force à Combe-la-Casse.



Le cap Barca -ancien commandant de la 17/1- encourage le plt Bindschedler et ses hommes.

pu voir l'intérêt que les pointeurs/chargeurs prenaient à découvrir les nouveautés du poste de pilotage et vice-versa. Le tout, avec le sourire.

Le *Léopard* WE, est un animal puissant, qui inspire le respect et la fierté de ses équipages. Même si l'on parvient à le dompter, il ne sera jamais un animal domestique ; il reste une machine taillée pour la guerre, où il domine l'adversaire par sa mobilité, sa puissance de feu et son degré de protection.

Grâce à ses améliorations, le « nouveau » char est devenu encore plus performant et plus fiable. Il reste une pièce indispensable de la défense conventionnelle - surtout en Suisse. En effet, l'abandon successif des mines, des engins filoguidés antichars (efa) et des bombelettes de l'artillerie (cargo) en font le système d'armes le plus puissant et le plus réactif à notre disposition. Engagé de manière autonome pour le combat mécanisé, ou de manière isolée pour appuyer des formations d'infanterie, il est bien plus qu'un multiplicateur de forces, à la manière du Génie ou de l'artillerie. Il reste l'arme de décision au combat.

Par Saint-Georges, vive la cavalerie !

M. G.

Ci-dessous : la cp chars 17/1 et les marqueurs de la 17/2 se rassemblent à l'issue de leur premier exercice de compagnie ZIPPO, le 22.08.2011.

